

promener sur un lac, à peine descendus de notre gondole, nous apperçûmes des hommes qui couroient hors d'haleine; ils nous appelloient par des cris effraians & des signes finiftres : le vieillard avoit perdu pour la seconde fois l'usage de ses sens; nous apprîmes qu'au moment qu'il étoit revenu à lui-même, il s'étoit fait administrer sur le champ tous les Sacremens de l'Eglise; l'alarme se répandit partout, les médecins accoururent avec précipitation, nous les vîmes arriver, mais nous n'eûmes pas la force d'entrer avec eux; nous attendîmes leur décision dans le silence; ils parurent, & nous vîmes par leur tristesse, que tout espoir nous étoit ôté; nous étions dans les premiers momens de la plus vive douleur, lorsque Mésophée nous fit prier de nous approcher & de conduire vers lui ses neveux; à peine les vit-il qu'il leur parla ainsi : *Je juge à votre consternation que ma mort est très-prochaine; vos premiers soupirs sont dûs à la nature & à ma tendresse pour vous; mais calmez votre douleur, considérez les longues années que j'ai passées sur la terre : venez, mes chers neveux,* leur dit le vieillard, en leur tendant le bras, *venez recevoir mes derniers embrassemens.* Malgré leurs efforts, des torrens de larmes s'échappèrent; ils voulurent se détourner. *Quoi!* leur dit-il en soupirant, *je n'ai plus qu'un moment pour vous voir, & vos yeux se dérobent encore à mes regards? Trop sensible à votre tristesse, c'est elle seule qui rend mon état douloureux; soyez moins consternés, je serai plus content :*